Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 18 (1968)

Heft: 2

Buchbesprechung: Annales de Démographie historique, 1965 (Etudes et chronique) / Annales de Démographie historique, 1966 (Etudes, chronique, bibliographie, documents)

Autor: Perrenoud, Alfred

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

la longue période, ici le XIXe siècle. Contrairement à ce qu'une connaissance superficielle des faits avait communément avancé, la confrontation ingénieuse des courbes du salaire nominal, du salaire réel et du coût de la vie, selon des modalités variées, amène l'auteur à montrer que le coût de la vie, dans la période considérée, agit fortement sur le salaire réel dans le court terme, mais que, à l'échelle séculaire, le mouvement fermement ascendant du salaire est largement indépendant de la politique et de la conjoncture, que son amélioration enfin doit bien peu à la sollicitude de l'Etat. Dans le même ordre d'idées, l'analyse subtile des conditions économico-sociales des grandes crises, qui ont affecté l'ensemble français, entre 1848 et 1944, témoigne d'une virtuosité non moins égale. Faisant intervenir avec habileté les phénomènes de la dynamique sociale, entrant dans le jeu complexe des diverses classes constituantes de la société française, l'auteur nous montre comment, derrière les mutations — très réelles — dont celle-ci est l'objet au cours de la période considérée, les transformations souhaitables de la profondeur ne se sont pas vraiment produites. Ainsi, la «solidité» proverbiale de la société française, sa résistance remarquable à tant de crises économiques, à des bouleversements politiques graves, «couronnés» par une longue occupation étrangère et par de douloureux déchirements, ne seraient que les manifestations d'une «rigidité» inféconde et d'une insuffisante capacité d'adaptation à un Monde qui subit de plus en plus fortement l'impact de l'«accéleration» de l'Histoire.

Nous en avons dit assez, pensons-nous, pour faire sentir toute la valeur, toute la profondeur de ce beau livre. Il nous permettra, à nous historiens, de mieux mesurer nos possibilités, mais aussi nos devoirs. Il répond à toute une tendance de la recherche économique, qui permettra à l'Histoire de se «réhabiliter» et d'être enfin «utile». A elle de le comprendre et d'agir en conséquence.

Lyon *Pierre Léon*

Annales de Démographie historique, 1965 (Etudes et chronique). Paris, Société de Démographie historique, 1966. In-8°, 333 p., tabl., graph., cartes.

Annales de Démographie historique, 1966 (Etudes, chronique, bibliographie, documents). Publ. par la Société de Démographie historique. Paris, Sirey, 1967. In-8°, 440 p., cartes et tableaux.

La Société de Démographie historique fondée en 1962 a décidément pris un excellent départ. Placée sous la présidence de P. Goubert, elle témoigne de sa vitalité en publiant chaque année un volume substantiel qui se classe aussitôt parmi ces ouvrages de référence constante dont on ne saurait se passer. Les *Annales de Démographie historique* (précédemment *Etudes et Chronique de Démographie historique)* se veulent un terrain de rencontre pour historiens et démographes, et se situent résolument dans une perspective de

recherche historique. Chaque volume présente des études originales ainsi qu'une chronique internationale qui rend compte des congrès, colloques et enquêtes en cours; il s'enrichit d'une bibliographie analytique abondante et publie des documents inédits. La partie la plus originale, la plus utile aussi, est assurément la bibliographie, originale tant par son envergure — plus de 1000 titres recensés en 1966 — que par son propos, qui est de suivre dans le détail la production historique d'intérêt démographique, de la rassembler et de l'analyser par le moyen d'un vaste réseau de correspondants. Divisée en deux sections, rubrique d'actualité et rubrique rétrospective, cette bibliographie systématique s'efforcera de couvrir, outre la France régionalisée, l'Europe et les autres continents. Sans doute reste-t-elle pour l'instant imparfaite : si la France y est largement représentée, certains pays font encore figure de parents pauvres — pour la Suisse, par exemple, seules sont mentionnées les études concernant Genève[1]. On peut regretter par ailleurs que certains ouvrages cités en référence aux articles publiés soient laissés absents de la bibliographie générale. Mais ce sont là défauts mineurs, qui ne doivent pas nous empêcher d'apprécier la valeur de cette documentation.

Un des apports notables de l'édition de 1965 est la publication d'un important groupe d'études consacrées à l'Europe de 1798 à 1815. A côté de travaux sur la population norvégienne (par S. Sogner), sur la situation démographique de la Hongrie (J. Kovacsics), de la Pologne (A. Eisenbach, B. Grochulska) et de la Russie (L. G. Beskrovny, V. M. Kabouzan, V. K. Iatsounski), il faut relever la tentative de P. Vilar pour dresser le bilan démographique de la Catalogne de 1787 à 1814. Cette période est marquée par un singulier ralentissement de la croissance (24 pour cent en 39 ans, alors que la population double entre la fin de la guerre de succession et le recensement de Floridablanca en 1787). De ce ralentissement, la cause est à chercher dans «une reprise sensible des violentes crises alimentaires ou épidémiques» (1793—1795, 1800—1803) conjuguées aux pertes occasionnées par les guerres et les révolutions. Dans un travail lui aussi solidement documenté, W. A. Armstrong examine la situation en Angleterre et au Pays de Galles où le volume de la population, pour les dates retenues (1789—1815), ne peut être évalué que par extrapolation. L'accroissement élevé mesuré alors (38,1%) est lié «à une structure d'âge très jeune» et, comme on pouvait s'y attendre, la répartition de la population se modifie en faveur des villes, en particulier celles du Nord et des Midlands. W. A. Armstrong note le rapport étroit entre le taux de natalité relativement élevé et l'industrialisation, mais insiste avec raison sur les différences entre les villes et la campagne : alors que «l'accroissement de la fécondité est très certainement lié aux milieux urbains et aux districts industriels», c'est «la chute du taux de mortalité qui semble avoir joué le rôle majeur dans les régions rurales».

---

[1] Dont la liste a été fournie par le Centre de Recherches d'histoire économique de l'Université de Genève.

Signalons encore, dans ce même volume, parmi les communications faites à l'assemblée de la Société, la présentation par P. Vilar de «quelques problèmes de démographie historique en Catalogne et en Espagne». L'auteur y fait le point de l'état actuel de la recherche et propose quelques hypothèses de travail. Ayant notamment constaté en Catalogne «une période d'abondance alimentaire et de vague démographique de 1715 à 1735», il remet en question l'opinion généralement admise d'une première moitié du siècle réduite à une phase de stagnation, voire de recul démographique, pour se demander si cette situation constatée en Espagne n'a pas dû s'étendre au delà de ce milieu. Quant à J. Dupaquier, il a étudié les rôle de tailles dans le Vexin français, et démontre avec pertinence que des sources fiscales, pour autant qu'elles soient utilisées avec prudence et sous certaines conditions — confrontation avec les registres de catholicité — peuvent constituer une source utile de démographie sociale.

Les travaux publiés dans l'édition de 1966 s'échelonnent du Haut Moyen Age, avec Pierre Riché qui rappelle les sources suceptibles de fournir quelques renseignements — bien fragmentaires — à l'historien de la démographie, jusqu'au début du XXe siècle, avec André Armengaud qui aborde le problème de l'influence, dans les milieux ouvriers, des conceptions néo-malthusiennes de Paul Robin et de la Ligue de la Régénération humaine. L'étude d'une population urbaine est envisagée par P. Guillaume qui, en analysant les sources disponibles et leur interprétation possible, pose les jalons d'une recherche sur les structures sociales de Bordeaux au XIXe siècle. Dans un texte vivant mais qui manque de références, J. N. Biraben retrace le peuplement du Canada français: l'établissement difficile et aventureux des premiers colons français, le rythme de leurs immigrations, leurs luttes avec les Anglais et leurs rapports avec les autres peuplements. J. N. Biraben élargit ensuite le cadre de son étude jusqu'à envisager les répercussions actuelles — notamment dans le domaine linguistique — de ces rivalités de nations. Développement sans doute intéressant mais dont le ton et la présentation assez touffue font regretter le caractère plus rigoureux de la première partie. La mise en nourrice et «la mortalité infantile dans la banlieue sud de Paris à la fin du XVIIIe siècle» ont donné lieu à un travail de P. Galliano, qui a dépouillé selon la méthode de M. Fleury et L. Henry les registres de dix-neuf paroisses. Les résultats obtenus confirment les travaux précédents: pratique généralisée de la mise en nourrice dans les milieux les plus divers, mortalité infantile plus élevée chez les nourrissons que chez les indigènes, forte augmentation de la mortalité en été, fécondité limitée des nourrices, due à l'allaitement mais restreinte peut-être aussi volontairement, parce que la naissance d'un enfant correspond à une perte de gage. On regrettera que P. Galliano n'ait pas pu pousser plus loin son étude dans ce sens.

Relevons enfin la communication de M. Couturier qui met en question la conception même de la recherche historique. Le recours aux ordinateurs électroniques risque en effet de provoquer un bouleversement dans nos

méthodes de travail, que laisse déjà entrevoir les recherches de M. Couturier, spécialiste en cette matière. Ainsi que le relève P. Goubert, son exposé est «à la fois très abstrait, très concret, très technique et très clair, un peu intrigant ... presque inquiétant», en tous cas passionnant par les perspectives qu'il ouvre et pas seulement dans le domaine de l'histoire démographique. L'ordinateur deviendra sans doute l'outil de l'historien. C'est bien dans le sens d'outil qu'il faut envisager son emploi, puisqu'une analyse très rigoureuse des problèmes, «un travail hautement intellectuel», une pensée précèdent le travail de la machine: les travaux de M. Couturier en témoignent éloquemment. Le système qu'il propose consiste à collecter les données au magnétophone en structurant la lecture de manière à ce que ces données soient directement assimilables par l'ordinateur. On y parvient en découpant l'information en éléments, exprimables chacun par un «définiteur», qui en précise la nature et par un nombre quelconque de «descripteurs», correspondant aux données du document. Cette méthode de lecture permet un gain de temps considérable et une forte diminution du risque d'erreur. Il est évident qu'une utilisation rationnelle et rentable d'ordinateurs perfectionnés «nécessite une connaissance minima des caractères techniques des machines» et par là même, une formation nouvelle du chercheur. L'historien ne pourra l'oublier.

A l'information qui constitue une part importante de ces *Annales*, se rattache on le voit l'étude des problèmes et des méthodes de l'histoire démographique. Tous ceux qui s'y intéressent trouveront là un instrument de travail de grande qualité auquel ils pourront se référer avec bénéfice.

Genève *Alfred Perrenoud*

SABATINO MOSCATI: *Die Phöniker von 1200 vor Christus bis zum Untergang Karthagos*. 544 S., 2 Farbtafeln, 113 Abbildungen, 50 Zeichnungen, 4 Karten, 3 Pläne.

HENRY WILLIAM FREDERICK SAGGS: *Mesopotamien: Assyrer — Babylonier — Sumerer*. 804 S., 4 Farbtafeln, 54 Abbildungen, 4 Karten.

ROMILA THAPAR und PERCIVAL SPEAR: *Indien von den Anfängen bis zum Kolonialismus*. 632 S., 4 Farbtafeln, 36 Abbildungen, 5 Zeichnungen, 8 Karten.
Alle Zürich, Kindler Verlag, 1966 (Kindlers Kulturgeschichte).

Wenn «Kindlers Kulturgeschichte» auch die deutschsprachige Version eines weltgeschichtlichen Sammelwerkes darstellt, das von England aus konzipert wird, erinnern Umfang und Anlage doch unwillkürlich an einen frühen deutschen Vertreter dieser Gattung, die gewöhnlich unter dem Namen ihres Herausgebers Wilhelm Oncken zitierte «Allgemeine Geschichte in Einzeldar-